

Si l'on se réfère à la définition du mot passion le Larousse fait état d'un mouvement violent, impétueux de l'être vers ce qu'il désire, une émotion puissante et continue qui trouve parfois des prolongements dans le besoin de collectionner, de rechercher des objets aussi rares que précieux. J'ai croisé ce collectionneur en la personne de Jean-Luc Petit, lequel a bien voulu se prêter à l'interview.



Jean-Luc nous présente l'affiche de Bordeaux-Saintes



Prêt à en decoudre

De l'ombre à la lumière

par Alex Lesca

Quand passion rime avec collection

Journal Cyclisme : Pour cultiver une telle passion pour le vélo il faut avoir pratiqué ou avoir dans sa famille un champion qui a fait des émules ?

Jean-Luc Petit : En ce qui me concerne, j'ai ouvert la voie car personne n'a pratiqué le cyclisme dans ma famille. J'ai débuté à l'âge de 7 ans à l'UV Angérienne. A l'époque, un collègue de mes parents était l'éducateur de l'école de cyclisme du club et tout naturellement ils m'ont inscrit pour « m'occuper » le mercredi après-midi. Une vraie passion était née. Cela fait 45 ans que ça dure, et que de chemin parcouru de l'école de vélo à coureur de 1^{re} catégorie, et maintenant au comité d'organisation de Bordeaux-Saintes.

JC : Je vois que Bordeaux-Saintes reste votre épreuve favorite en termes de classique. Certains l'ont même baptisée la Primavera du Sud-Ouest, pourquoi ?

JLP : Effectivement, pour moi, Bordeaux-Saintes est mon épreuve favorite, la reine des classiques du Sud-Ouest, qui dure depuis 1933. Ce sera la 81^e édition le 10 mars prochain. Avec mon ami Jean-Paul Martinaud, nous avons retracé toute l'histoire (1) de Bordeaux-Saintes, années après années. Nous avons constaté que 3 anciens vainqueurs de Bordeaux-Saintes qui sont Raymond Poulidor, Joseph Groussard et Marc Gomez (2 fois) ont en commun d'avoir à leur palmarès Milan San Remo et Bordeaux-Saintes, donc on peut en conclure que Bordeaux-Saintes est la primavera du Sud-Ouest.

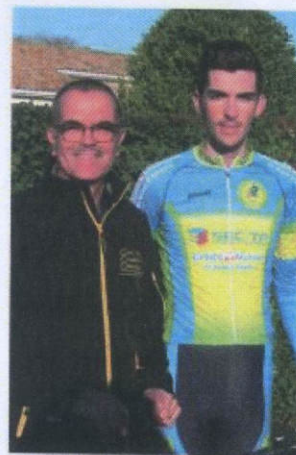
JC : Ceux qui ont eu le bonheur de gagner cette course ont sou-

vent franchi le rubicon et rejoint le peloton des pros. Une vraie référence dans un palmarès ?

JLP : Et bien oui, très souvent Bordeaux-Saintes a servi de rampe de lancement vers le monde des pros. Il suffit de regarder le palmarès (2) pour le constater. Je ne citerai pas de nom tant le palmarès est riche. Aujourd'hui, il suffit de croiser d'anciens vainqueurs et je peux vous dire que tous se souviennent de leur victoire à Saintes, du vélodrome de Bellevue pour les plus anciens au cours National depuis 1973.

JC : Votre désir de collectionner vient-il du respect voué à tous ces champions voire de l'idolâtrie dans laquelle vous avez baigné ? Parlez-nous de votre collection ?

JLP : La maladie de la « collectionnisme » m'est venue par amour de la mécanique. L'évolution du vélo me passionne, d'ailleurs il n'y a qu'à regarder mon site internet (2) pour voir toute l'évolution du vélo de course au cours du siècle. C'est impressionnant de voir ces machines et de se dire que nos ancêtres faisaient les courses sur de tels vélos et de plus avec de gros maillots en laine sur le dos. Je pense que l'on ne peut qu'être admiratif. A travers ma collection, j'essaie de sauvegarder la mémoire du cyclisme régional comme par exemple en cherchant des photos/cartes postales, des maillots de clubs/équipes/comités, tout maillot en rapport avec Bordeaux-Saintes et tout objet en rapport avec le cyclisme. Je possède aussi des vélos de P Beuffeul, J Ricou, C Gabard, J Bossis, JL Gauthier... tous ces champions sont issus de notre région Nouvelle-Aquitaine. Mais



Le père et son fils

mon rêve absolu de collectionneur serait de posséder un jour un maillot jaune du Tour de France, l'espoir fait vivre...

JC : Enfin un mot sur le cyclisme actuel, peloton dans lequel votre fils fait ses gammes ?

JLP : Effectivement mon fils Arnaud a repris le flambeau, il est en 2^e catégorie à la F.S Saint-Hilaire de Villefranche. Mais pour lui le vélo reste un loisir et priorité aux études. En l'accompagnant sur les courses, je constate que le cyclisme actuel est en danger : de moins en moins d'épreuves, les coureurs se font de plus en plus rares, surtout après le mois de juin, la moyenne d'âge des bénévoles est vieillissante et l'organisation des courses devient de plus en plus compliquée. Je ne veux pas être alarmiste, mais attention : est-ce que le vélo survivra au 21^e siècle dans nos campagnes ?

JC : Il est temps de conclure et devant votre réussite on pourrait ressortir le vieil adage qui dit « Petit à Petit l'oiseau fait son nid ». Encore merci pour tout ce que vous donnez au monde cycliste et un grand succès à ce 81^e Bordeaux-Saintes.

(1) Vous pouvez contacter Jean Luc Petit à l'adresse suivante : contact@velocompetition.com

(2) Site internet : www.velocompetition.com